

Une illustration de la façon dont l'IVTF établit des partenariats et des relations axés sur l'équité


Récit de Tong Zhao-Ansari

Janvier 2016

Je suis coordonnatrice de l'engagement civique pour le projet Faire compter les voix, qui vise à solliciter la participation de la communauté, des résidents et des femmes leaders pour susciter l'intérêt envers le processus électoral dans les quartiers multiculturels et à faible revenu. Mon projet est un partenariat entre la Coalition des centres de ressources et de santé communautaires d'Ottawa (qui regroupe 13 centres) et l'Initiative: une ville pour toutes les femmes (IVTF). Faire compter les voix est issu d'un exercice de planification stratégique de quatre importants centres communautaires d'Ottawa ayant cerné la nécessité d'accroître la participation au scrutin et l'engagement civique à long terme parmi les personnes à faible revenu. Un groupe a été formé afin de déterminer l'auditoire cible et la façon de procéder, ce qui a donné lieu à la création d'une table sur l'engagement civique. À cette table, nous réunissons des résidents et divers partenaires communautaires pour discuter de nos défis et de nos plans d'action.

Nous avons invité plus de 30 partenaires communautaires à prendre part à la table sur l'engagement civique, parallèlement aux résidents qui font partie des communautés à faible revenu. Les membres de la table se rencontrent mensuellement dans le but de susciter l'intérêt des gens envers l'engagement civique et de les encourager à voter lors des élections, de sensibiliser les élus, de cerner les problèmes auxquels font face les personnes vivant dans la pauvreté et d'établir des stratégies afin d'influencer la prise de décisions à l'échelle municipale. Grâce à l'engagement des gens vivant dans la pauvreté, nous avons pu cerner quatre enjeux touchant la vie des gens : l'accès à des aliments sains, l'emploi, le transport en commun abordable et le logement abordable.

Nous avons également pu tirer profit de l'expertise des organisations membres de la table sur l'engagement civique. Leur perspective particulière renseigne notre approche pour aborder les questions de la pauvreté, de l'alimentation et du logement abordable. Certaines de ces organisations travaillent avec les communautés autochtones, ce qui nous aide à travailler en concertation sur les questions dans ce domaine.



Nous voulions notamment produire un outil en langage clair à utiliser dans les communautés afin de solliciter la participation des personnes concernées. De l'avis des résidents, bien que le contenu soit pertinent, le langage utilisé n'est souvent pas approprié pour interpeller les gens. Nous avons donc apporté des changements pour améliorer la lisibilité du texte à l'intention des personnes qui éprouvent des difficultés en matière d'alphabétisation.

Durant tout le processus, nous nous assurons de toujours avoir des résidents parmi les participants – ils sont environ au nombre de 10. Nous faisons en sorte que leur voix soit entendue en premier. Nous faisons un effort délibéré pour créer un environnement équitable pour tous et toutes afin qu'ils puissent participer durant la rencontre. Lorsque nous établissons l'ordre du jour, nous réservons du temps pour donner aux résidents qui se sentent souvent laissés pour compte l'occasion de s'exprimer et de partager leur vécu, sinon ce sont les organismes qui prennent la parole et dominent l'ordre du jour. Lorsque nous attribuons les places, nous nous assurons que les résidents ont un siège à la table et que les organismes sont assis à l'arrière s'il n'y pas suffisamment de place autour de la table. Cela permet d'assurer l'équité et l'équilibre du pouvoir au cours du processus. Notre partenariat nous a permis de partager et de mettre à profit des ressources et de créer des outils en langage clair. En retour, les résidents et les organismes peuvent utiliser ces ressources dans leurs communautés.